

Cendres 2016 – Ste Catherine – Briançon

A une période où dans notre pays, la question de la cohésion nationale semble être un leitmotiv incontournable, il est effectivement indispensable de prendre la mesure d'un réel effritement social, d'une désagrégation des liens, d'une balkanisation que génèrent les communautarismes.

Mais il nous faut aussi savoir regarder et rendre grâce pour tant d'efforts silencieux, tant d'édifications discrètes qui se réalisent autour de nous, et dans bien des endroits.

Alors, il nous est donné le carême comme un temps de laboratoire pour mettre en œuvre ce que l'Esprit Saint voudra bien nous inspirer, en nous maintenant au «désert».

Le carême, ce pourrait être une invitation à faire corps : Faire corps, non pas pour incarner une opposition frontale et guerrière avec un monde que nous percevons si souvent hostile. Faire corps, parce qu'un corps disloqué c'est un corps souffrant, c'est un corps qui frôle à tout instant la mort et la désespérance.

Une expression plus juste que nous pourrions employer serait : « Se laisser faire corps » ; drôle d'expression ! Mais la concrétisation de cette expression est à coup sûr célébrée au jour de Pâques, où le Père redonne Corps à son Fils d'une façon définitive ; et ce faisant, Il nous incorpore de surcroît à cette humanité Une, Nouvelle et Sainte.

Et c'est bien parce que la Pâques du Christ est accomplie définitivement que notre carême s'apparente à une quête : quête d'une disponibilité toujours plus grande pour accueillir les fruits de Pâques. Peut-être même, serons-nous rendus capables de nous associer, pour le bien du monde d'aujourd'hui, à ce chemin-de-croix où l'Amour divin est à l'œuvre, comme la seule réalité qui redonne Corps et Cœur à l'être humain.

Pour cette traversée du désert avec le Christ, la miséricorde sera notre carburant. La miséricorde : l'essence même du cœur de ce Dieu désirant enflammer chaque acte de notre quotidien.

Pour cela, une recommandation ; elle se décline par trois attitudes en ce jour, dans l'Évangile : le jeûne, la prière et l'aumône. Et pour résumer cette unique recommandation : « Tout ce que vous faites, faites-le par Amour ». Non par gloriole, non par héroïsme volontariste, non par un devoir asséchant, mais par Amour.

Durant ce carême, prenons soin de ce Corps que le Seigneur nous a confié : c'est le sien, c'est l'Église. Prenons soin de nous, de nos relations fraternelles : elles ne demandent qu'à s'approfondir. Et, prenant ainsi soin de la Communauté, c'est un Corps plus lumineux, plus glorieux, qui pourra être présent à notre société, par le biais de chacun de ses membres que nous sommes. C'est un Corps plus joyeux qui pourra soulager les lourdes difficultés des plus fragiles d'entre nous. C'est un Corps plus conscient de sa vulnérabilité et de sa faiblesse, qui saura se tourner vers les plus pauvres avec la compassion même du Christ pour ses frères.

Un temps nous est donné : celui du combat spirituel, afin que l'Amour du Seigneur devienne toujours plus le ferment de nos vies.

JM Bardet